LE ROMANTISME ET LE PARNASSE (XIXE SIÈCLE)

1- Le mouvement romantique :

1-1.Origine:

L'adjectif « romantique » apparaît au XVIIe siècle en concurrence avec le terme *romanesque*, traduction de l'italien *romanzesco*, pour désigner ce qui relève du roman, genre familier, populaire. Passé en Angleterre, le mot vient à désigner l'atmosphère digne des romans de chevalerie, à la fois merveilleuse et naïve. Un peu plus tard, l'équivalent *romantisch* apparaît en allemand dans le sens plus spécialisé de contraire au bon goût, étrange, éloigné des normes, opposé, en somme à la mesure classique. De là découlent les célèbres mises au point de Mme de Staël : *« Je considère ici la poésie classique comme celle des anciens et la poésie romantique comme celle qui tient de quelque manière aux traditions chevaleresques ».*

Le substantif *romantisme* apparaîtra peu après, toujours à partir de l'anglais, même si Stendhal propose de lui préférer l'adaptation italienne *romanticisme.*

La définition reste toutefois toujours incertaine, conformément à la prédiction laconique de Louis-Sébastien Mercier : « On sent le romantisme, on ne le définit pas ».

1-2.Définition du mouvement.

Le romantisme en littérature est un mouvement littéraire et culturel né à la fin du XVIIIe siècle et développé surtout au XIXe siècle, qui s'oppose au classicisme et au rationalisme des Lumières en privilégiant le sentiment, l'imagination et la liberté d'expression.

Le romantisme met au centre le **moi**, l'intériorité, les émotions et les passions. Il valorise la subjectivité de l'auteur, le lyrisme, la mélancolie, la solitude, le rêve, la nature, l'infini, le souvenir et parfois la révolte contre l'ordre social ou moral.

Il ne se limite pas à une simple sensibilité sentimentale : c'est aussi une manière de renouveler les formes littéraires, de libérer la langue et de chercher une expression plus personnelle et plus authentique de l'expérience humaine.

1-3.L'esthétique romanesque.

Il n'est guère aisé de recenser précisément les choix esthétiques du mouvement romantique. Au-delà des aspirations communes, les fortes personnalités du mouvement ont marqué leur indépendance et leur originalité.

-Le triomphe de la subjectivité : sur les traces de Chateaubriand, la littérature romantique aime à privilégier les domaines réservés au moi. La poésie sera donc lyrique, c'est-à-dire propre à traduire les émotions individuelles, la confidence, l'épanchement. Le roman ou le drame seront centrés sur un héros remarquable, de préférence tourmenté, prisonnier de sa mélancolie sentimentale ou de son mal-être métaphysique.

-L'exaltation de la souffrance et du malheur : L'écrivain romantique trouve dans sa maladie morale les ressources de son inspiration. La destinée humaine est douloureuse, le fardeau de la vie lourd à porter, la perspective de la mort une délivrance. On meurt jeune, parfois volontairement. Cette souffrance sans cause se nommera « mal du siècle ».

-La création de personnages hors du commun : on distinguera les êtres exaltés, passionnés, révoltés, vaguement satanique, et les créatures abattues, abîmées dans la rêverie, victimes dans les deux cas d'un destin contraire.

-L'engagement social : l'artiste romantique victime d'un moi souffrant, se sent en même temps investi dans une mission sociale, rendre l'homme moins malheureux.

1-4. Les formes et les genres littéraires.

-Le théâtre : plongeant ses racines dans les précédents du théâtre bourgeois du XVIIIe siècle, des modèles étrangers (Shakespeare), le drame romantique, limité à une quinzaine d'années, à quatre auteurs essentiellement (Hugo, Vigny, Dumas, Musset) et à moins d'une vingtaine de pièce, résume à lui seul l'esthétique romantique.

-La poésie : après l'éclipse qu'elle a subie au XVIIIe, la poésie retrouve une place prédominante inaugurée par le retentissent succès en 1820, du premier recueil de Lamartine *Les médiations poétiques*. La production poétique était essentiellement : lyrique, épique et symbolique.

-Le roman : quantitativement, c'est le genre le plus représenté, conformément à une évolution historique qui va donner à cette forme son caractère hégémonique. Les genres romanesques les plus répandus à cette époque sont : le roman psychologique (Chateaubriand et Benjamin Constant), le roman social et populaire (George Sand, Victor Hugo), le roman réaliste (ambigu avec Stendhal, Balzac).

2- Le mouvement parnassien.

S'il y a bien un mouvement littéraire dont l'authenticité est attestée par une fondation datée, par une histoire, par une activité de groupe, par des orientations esthétiques précises, c'est bien le Parnasse dont l'acte de naissance peut être fixé à l'année 1866 par la parution du premier volume de l'anthologie poétique intitulée Le Parnasse contemporain, et l'achèvement dix ans plus tard.

L'appellation « **Parnasse** » vient du **mont Parnasse**, en Grèce, considéré dans l'Antiquité comme le domaine d'Apollon et des Muses, donc comme un lieu symbolique de la poésie. Les écrivains du XIXe siècle ont repris ce nom pour désigner un mouvement poétique qui voulait faire de la poésie un art noble, pur et exigeant, centré sur la beauté formelle plutôt que sur l'expression des sentiments personnels.

2-1.Du romantisme au parnasse :

Le mouvement parnassien comme la plupart des mouvements littéraires du XIXe siècle, a cherché à se situer par rapport au courant majeur qui l'a précédée, le Romantisme qu'il prolonge et conteste à la fois.

Le précurseur essentiel est sans conteste Théophile Gautier, dont le nom est associé à une doctrine assez floue appelée **l'art pour l'art.** Refusant de participer à l'implication sociale de ses contemporains romantiques, il souhaite fonder une poésie qui n'ait pour finalité qu'elle-même et qui se caractériserait par le simple culte de la beauté et de la forme.

2-2.Leconte de Lisle :

Leconte de Lisle est considéré comme le chef de file du Parnasse, courant poétique du XIXe siècle né en réaction au romantisme, qui refuse l'expression trop personnelle des sentiments pour rechercher une poésie plus objective, plus disciplinée et tournée vers la beauté pure. Dans ses recueils comme *Poèmes antiques* et *Poèmes barbares*, il privilégie des sujets mythologiques, historiques ou exotiques, avec un langage très travaillé, des formes strictes et une forte exigence musicale et visuelle. Son œuvre illustre ainsi l'idéal parnassien d'« art pour l'art » : le poème n'a pas à raconter les émotions du poète, mais à atteindre une perfection formelle et une distance presque sculpturale.